

وخرجت معه رعيته من المسلمين والكفار ووقع بينهم قتال شديد مات فيه من رعية الكفار سبعة نفر وكان لثلاثة منهم ثلاث زوجات فاتفقن على احراق انفسهن واحراق المرأة بعد زوجها عندهم امر مندوب اليه غير واجب لآكن من احرقت نفسها بعد زوجها احرز اهل بيتها شرفًا بذلك ونسبوا الى الوفاء ومن لم تحرق نفسها لبست خشن الثياب واقامت عند اهلها بأسة ممتهنة لعدم وفائها ولكنها لا تكره على احراق نفسها ولما تعاهدت النسوة الثلاث الالئ ذكرناهن على احراق انفسهن اتفن قبل ذلك ثلاثة ايام في غناء وطرب واكل وشرب كانهن يودعن الدنيا وياتي اليهن النساء من كل جهة وفي

en marche pour les combattre. Ses sujets, tant musulmans qu'infidèles, marchèrent avec lui, et un combat acharné s'engagea, dans lequel périrent sept des derniers, dont trois étaient mariés; leurs femmes convinrent entre elles de se brûler. Le brûlement de la femme, après la mort de son mari, est, chez les Indiens, un acte recommandé, mais non obligatoire. Si une veuve se brûle, les personnes de sa famille en retirent de la gloire, et sont célébrées pour leur fidélité à remplir leurs engagements. Quant à celle qui ne se livre pas aux flammes, elle revêt des habits grossiers et demeure chez ses parents, en proie à la misère et à l'abjection, à cause de son manque de fidélité; mais on ne la force pas à se brûler.

Or donc, quand les trois femmes que nous avons mentionnées furent convenues de se brûler, elles passèrent les trois jours qui devaient précéder ce sacrifice dans les chansons, les réjouissances et les festins, comme si elles avaient voulu faire leurs adieux à ce monde. De toutes parts les autres femmes venaient les trouver. Le matin du quatrième